



**HAL**  
open science

## **Disneyland Paris, un parc d'attractions... inspiré de merveilles géologiques réelles**

Elodie Pourret-Saillet, Olivier Pourret

### ► **To cite this version:**

Elodie Pourret-Saillet, Olivier Pourret. Disneyland Paris, un parc d'attractions... inspiré de merveilles géologiques réelles. *The Conversation France*, 2025, <10.64628/AAK.qyhk9hn>. <hal-05449372>

**HAL Id: hal-05449372**

**<https://hal.science/hal-05449372v1>**

Submitted on 8 Jan 2026

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

# Disneyland Paris, un parc d'attractions... inspiré de merveilles géologiques réelles

Elodie Pourret-Saillet<sup>1</sup>, Olivier Pourret<sup>1</sup>

<sup>1</sup>UniLaSalle, AGHYLE, Beauvais, France

**La prochaine fois que vous visiterez Disneyland Paris, regardez bien les roches autour de vous. Elles vous racontent une histoire, pas celle des contes de fées, mais celle de la Terre. Une aventure tout aussi fantastique... et bien réelle.**

Derrière les artifices d'un parc à thème se cache une fascinante reconstitution de la planète Terre, version Disney. À quel point est-elle fidèle à la réalité ?

Nous vous proposons de nous pencher sur un aspect inattendu de Disneyland : sa dimension géologique. Non pas celle du sous-sol sur lequel le parc est construit, mais celle des paysages qu'il met en scène. Car les *Imagineers* (les concepteurs des attractions et décors du parc) [se sont souvent inspirés de formations naturelles bien réelles pour créer les décors](#) enchanteurs et parfois inquiétants que le public admire chaque jour.

## Des montagnes à l'est de Paris

Prenez Big Thunder Mountain, sans doute la montagne la plus iconique du parc, dans la zone inspirée du Far West américain.



Une montagne russe inspirée du Grand Ouest américain. [Eleanor Brooke/Unsplash](#), [CC BY](#)

Ses roches de couleur rouge due à la présence d'oxydes de fer et ses falaises abruptes sont directement inspirées des sites naturels emblématiques de l'Ouest américain tels que [Monument Valley Tribal Park](#), [Arches National Park](#) ou encore le [Goblin Valley State Park](#), entre l'Arizona et l'Utah.

Ces sites emblématiques sont constitués de grès vieux de 160 millions à 180 millions d'années, les grès Navajo et Entrada (ou *Navajo and Entrada Sandstones*). Ces grès de très fortes porosités sont utilisés depuis plusieurs décennies comme des « [analogues de roches-réservoirs](#) » par les géologues, c'est-à-dire comme l'équivalent en surface des réservoirs profonds afin de comprendre les écoulements de fluides.

Par ailleurs, outre leur aspect visuellement spectaculaire, c'est dans les Navajo Sandstones que les géologues ont pu élaborer les [modèles actuels de croissance des failles](#). La présence de ces failles et fractures tectoniques est particulièrement bien représentée sur les décors de Big Thunder Mountain. En particulier, les créateurs ont respecté la relation entre l'épaisseur des couches géologiques et l'espacement des fractures, qui correspond à un modèle mathématique précis et respecté.

Cette reproduction n'a rien d'un hasard. Dès les années 1950, [Walt Disney en personne a voulu intégrer des paysages naturels dans ses parcs](#) pour leur pouvoir évocateur.

Ces montagnes sont devenues des icônes et se retrouvent dans les films Disney comme *Indiana Jones et la dernière croisade* (1989) au début duquel le jeune Indy mène son premier combat pour soustraire des reliques aux pilleurs de tombes dans l'Arches National Park. Pour les *Imagineers*, il s'agissait de [recréer un Far West rêvé](#), mais en s'appuyant sur <https://theconversation.com/disneyland-paris-un-parc-dattractions-inspire-de-merveilles-geologiques-reelles-260342>

des repères géologiques bien identifiables, une manière d'ancrer la fiction dans un monde tangible.



La Delicate Arch, dans le parc national d'Arches, dans l'Utah aux États-Unis. Élodie Pourret-Saillet., Fourni par l'auteur

## La grotte du dragon : géologie souterraine et imaginaire

Un autre exemple frappant : la tanière du dragon, nichée sous le château de la Belle au bois dormant. Cette attraction unique à Disneyland Paris met en scène un dragon animatronique de 27 mètres de long, tapi dans une grotte sombre et humide.

Le décor rappelle les endokarsts, ces réseaux de grottes calcaires que l'on trouve notamment dans le sud de la France (comme l'[Aven Armand](#)) (Lozère), en Slovénie ou en Chine.

Les stalactites, l'eau ruisselante, les murs rugueux sont autant d'éléments qui évoquent des processus bien réels : dissolution du calcaire par l'eau acide, formation de concrétions, sédimentation...



Les formations calcaires de l'Aven Armand (Lozère), dans les Cévennes. [Petr1888](#), Wikipédia, [CC BY-SA](#)

Seule entorse à cette reconstitution souterraine : le passage brutal d'un calcaire à un substrat granitique, sur lequel repose le château du parc. Or, ces roches ont des origines très différentes : les calcaires sont sédimentaires, les granites magmatiques, formés en profondeur par refroidissement du magma. Leur voisinage est rare, sauf dans certains contextes tectoniques, comme le long de grandes failles ou en zones de métamorphisme de contact, où le granite chauffe et transforme les sédiments voisins. Un exemple existe dans le Massif central, entre granites du Limousin et calcaires du Quercy. Cette configuration, bien que possible, reste peu fréquente et repose sur des structures complexes, difficilement représentables dans un parc. Elle simplifie donc à l'extrême une histoire géologique de centaines de millions d'années.

Mais, évidemment, rien ici n'est naturel. Tout est reconstitué en béton, fibre de verre ou résine. L'effet est cependant saisissant. Les visiteurs plongent dans un univers souterrain crédible, parce qu'il s'appuie sur une géologie fantasmée mais en grande partie réaliste.

## La jungle cache des coulées volcaniques figées

Dans la partie du parc appelée Adventure Isle, le visiteur traverse une jungle luxuriante peuplée de galeries souterraines, de ponts suspendus et de cascades. Mais derrière cette végétation exotique se dissimulent aussi des formes géologiques typiques des régions tropicales ou volcaniques : blocs rocheux arrondis, chaos granitiques, pitons rocheux et même orgues basaltiques.

<https://theconversation.com/disneyland-paris-un-parc-dattractions-inspire-de-merveilles-geologiques-reelles-260342>

On peut notamment repérer sur le piton rocheux nommé Spyglass Hill, près de la cabane des Robinson et du pont suspendu, des formations en colonnes verticales. Celles-ci évoquent des orgues basaltiques, comme on peut en observer sur la [Chaussée des géants](#) en Irlande du Nord ou à [Usson](#) (Puy-de-Dôme) en Auvergne.



Les orgues basaltiques d'Usson (Puy-de-Dôme), en Auvergne. [Accrochoc. Wikipédia, CC BY-SA](#)

Ces structures géométriques résultent du refroidissement lent de coulées de lave basaltique, qui se contractent en formant des prismes hexagonaux. Bien que les versions Disney soient artificielles, elles s'inspirent clairement de ces phénomènes naturels et ajoutent une touche volcanique au décor tropical.



Entrée du temple khmer Ta Phrom, érigé sur le site d'Angkor au Cambodge à la fin du XII<sup>e</sup> siècle. [Diego Delso. Wikipédia, CC BY-SA](#)

Le décor du temple de l'attraction Indiana Jones et le Temple du Péril, quant à lui, rappelle celui du site d'[Angkor](#) au Cambodge, qui est bâti sur des grès et des latérites (formations d'altération se formant sous des climats chauds et humides). Les pierres couvertes de mousse, les failles et les racines qui s'y infiltrent, simulent une interaction entre la roche et le vivant. Ce type de paysage évoque des processus bien réels : altération chimique, érosion en milieu tropical humide et fracturation des roches.

En mêlant ainsi géologie volcanique et paysages tropicaux, cette partie du parc devient une synthèse d'environnements géologiques variés. Cependant, la reconstitution d'un environnement naturel si varié sur une surface limitée impose ici ses limites. En effet, chaque type de roche présenté ici correspond à un environnement géodynamique précis, et l'ensemble peut difficilement cohabiter dans la nature.

## **Quand Blanche-Neige creusait déjà pour des gemmes : les minéraux à Disneyland**

Bien avant les montagnes du Far West ou les grottes de dragons, la première évocation de la géologie dans l'univers Disney remonte à Blanche-Neige, en 1937. Souvenez-vous : les sept nains travaillent dans une mine de gemmes où s'entassent diamants, rubis et autres pierres précieuses étincelantes. Cette scène, réinterprétée dans les boutiques et attractions du parc, a contribué à forger une vision enchantée mais persistante des minéraux dans l'imaginaire collectif.

À Disneyland Paris, on retrouve cette symbolique dans les vitrines, sous le château de la Belle au bois dormant ou dans certaines attractions comme Blanche-Neige et les sept nains, et la grotte d'Aladdin, où les cristaux colorés scintillent dans les galeries minières.

<https://theconversation.com/disneyland-paris-un-parc-dattractions-inspire-de-merveilles-geologiques-reelles-260342>

Ces minéraux, bien que fantaisistes, sont souvent inspirés de véritables spécimens comme les diamants, quartz, améthystes ou topazes. Dans la réalité, ces cristaux résultent de processus géologiques lents, liés à la pression, la température et la composition chimique du sous-sol et ces minéraux ne sont pas présents dans les mêmes zones géographiques simultanément.



Cristaux d'améthyste. [Sander van der Wel, Wikipédia, CC BY-SA](#)

## Une science cachée mais omniprésente

À première vue, Disneyland Paris semble à des années-lumière des sciences de la Terre. Et pourtant, chaque décor rocheux, chaque paysage artificiel repose sur des connaissances géologiques précises : types de roches, formes d'érosion, couleurs, textures...

Cette approche est d'ailleurs comparable à celle utilisée dans le cinéma, notamment dans les films Disney-Pixar comme *Cars* (2006), où les [décors sont validés par des géologues et géographes](#).

Pourquoi ne pas profiter d'une visite au parc pour sensibiliser les visiteurs à ces aspects ? Comme cela est déjà le cas pour les arbres remarquables du parc, une description pédagogique des lieux d'intérêt géologique pourrait être proposée. Une sorte de « géologie de l'imaginaire », qui permettrait de relier science et pop culture. Après tout, si un enfant peut reconnaître une stalactite dans une grotte à Disneyland, il pourra peut-être la reconnaître aussi dans la nature.